



Chapitre 28 : Décisions

Par cassiopeiavonblack

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Le bal ravissait les étudiants, tous rassemblés avant qu'ils ne repartent pour la plupart dans leurs familles le lendemain. Les couples qui s'étaient formés continuaient de valser sur la piste pour la plupart, d'autres avaient décidé de s'isoler dans les couloirs sombres du château. Ils avaient eu droit au spectacle de Dumbledore et McGonagall valsant, pour le plus grand plaisir des Maraudeurs qui les avaient encouragés à grands cris. Bien qu'il soit à présent plus de vingt-trois heures, l'ambiance ne se tarissait pas pour autant. Après tout, ce bal était le premier pour tous les élèves, et ils comptaient bien en profiter jusqu'au bout.

Soudain, on entendit des explosions successives, causant en premier lieu un mouvement de panique dans la foule, rapidement suivi de rires. Les différents sièges de la salle explosaient l'un après l'autre en un millier de flocons, propulsant de la neige sur les malheureux à proximité, les colorant durant quelques secondes de la couleur du flocon qui les touchait. Hermione partit en un grand éclat de rire, jetant un œil aux garçons qui affichaient des airs innocents, ne leurrant personne. Dumbledore afficha son habituel sourire malicieux avant de féliciter les mystérieux réalisateurs de ce divertissement. Quatre paires de mains se complimentèrent discrètement, bien que tout le monde connaisse l'identité des coupables.

Le bal reprit après cette interruption, et ce fut cette fois Hermione qui décida de choisir son cavalier. Elle avait remarqué qu'un certain vert et argent était resté en retrait depuis le début de la soirée et n'accepterait pas qu'il ne s'amuse pas lui aussi. Prenant son courage à deux mains, la lionne se dirigea vers le nid de serpents disposé dans un coin de la salle. Lorsque le concerné la vit approcher, ses prunelles sombres se rétrécirent, croyant à une mauvaise blague de sa part.

- Severus, voudrais-tu danser avec moi ?

Le Serpentard déglutit alors qu'elle le regardait droitement dans les yeux, sans flancher. Pourquoi, par Salazar, voudrait-elle danser avec lui ? Tout Poudlard savait qu'elle était affiliée à l'aîné des Black, et il ne tenait pas à lui donner une raison supplémentaire de le suspendre

par les chevilles au détour d'un couloir. Pourtant, elle ne bougeait pas, attendant sa réponse.

- Severus ?

- Granger, je...

Elle ne lui laissa finalement pas le choix et le traîna par la manche de son costume sur la piste. Elle prit la main de son cavalier tétanisé et la plaça sur sa hanche, avant de disposer la sienne sur son épaule et de croiser ses doigts avec l'autre. Severus semblait avoir repris un semblant de consistance, puisqu'il commença à la faire tourner timidement, restant cependant extrêmement tendu.

- Pourquoi ?

- Tes phrases courtes m'avaient manqué. Est-ce si incroyable que je veuille danser avec mon partenaire de potions ?

- Lorsqu'il a mon physique et ma réputation ? Absolument.

- Je ne vois que des cheveux d'un noir aussi sombre que ceux de Jim Morrison et des talents de potionniste incroyables. Donc ça me va.

- Jim qui ?

- Chanteur moldu. The Doors ?

Elle cessa de vouloir ouvrir les horizons musicaux de son cavalier en voyant son froncement de sourcils et sa moue éloquente.

- Ton petit ami va me massacrer, reprit-il. Pourquoi veux-tu signer mon arrêt de mort ?

Un rire sarcastique se fit entendre.

- Tu crois réellement que je vais le laisser te faire quoi que ce soit ? J'aurai pensé que tu le trouvais calmé dernièrement. Et ce n'est pas mon petit ami.

- C'est grâce à toi que je ne fais plus office de cobaye pour leurs nouveaux sorts ces derniers temps ?

Elle sourit mystérieusement, ne répondant pas à sa question. Du coin de l'œil, elle remarqua Sirius qui les observait, le visage fermé. Une main, celle de Remus, s'était posée sur son épaule ; pour le rassurer ou le contenir ? La musique s'acheva et elle délivra son partenaire, le laissant repartir pour ne pas risquer qu'il ne se fasse incendier par les Maraudeurs. Cependant, avant qu'il ne soit trop loin, elle l'interpella.

- Severus ?

Il se retourna, dans l'expectative.

- Joyeux Noël, sourit-elle.

Il hocha la tête en retour mais ne put masquer un léger sourire, qu'elle seule put distinguer. La jeune femme avait bien mérité de se ressourcer et se dirigea vers les rafraîchissements, mais manqua d'être interrompue dans ses plans par un Peter hésitant. Elle invoqua une fatigue

passagère pour lui refuser une danse, mais dut lui en promettre une plus tard. Elle trouverait un moyen d'y échapper, quitte à s'enfuir du bal comme Cendrillon. Même si le Peter qu'elle avait rencontré ici était bien différent de celui de son époque, elle n'allait pas pousser jusqu'à danser avec lui. Elle tolérerait sa présence, allant même jusqu'à l'aider une ou deux fois pour ses devoirs, mais sa trahison persistait dans son esprit et elle ne se voyait pas valser innocemment avec la traître ayant livré James et Lily à Voldemort et condamné Harry à une vie d'orphelin maltraité chez les Dursley.

A ce moment-là, James vint la subtiliser avec un grand sourire pour l'amener discrètement dans un coin où tout le groupe d'amis s'était rassemblé. Elle comprit rapidement l'intérêt de la démarche en voyant le poursuiveur faire signe à Sirius, qui sortit de sa veste une flasque dont le contenu ne faisait aucun doute. Si le champagne avait suffi un temps, ils avaient tous envie d'une substance plus corsée pour se réchauffer. La flasque passa de main en main, provoquant des rires dans le petit regroupement.

- Bonsoir.

La voix du professeur McGonagall surprit les fautifs, qui se hâtèrent de repasser discrètement la gourde coupable à l'aîné des Black sous son regard suspicieux.

- Minnie ! Que nous vaut ce plaisir ? Vous assuriez avec le Professeur Dumbledore sur la piste.

- Cessez de dissimuler vos méfaits derrière de vaines flatteries, Monsieur Black. Puis-je savoir à quoi vous jouez, tous dissimulés dans l'ombre ?

- Nous entraînons à l'épreuve de filature et tapinois, Minnie, voyons. Votre air suspicieux me fend le cœur, déclama Sirius d'une voix faussement outrée, appuyé mélodramatiquement par James.

- Je ne pense pas que le bal de Noël soit le meilleur endroit pour vous exercer à l'examen d'Auror, répliqua-t-elle de son air pincé. Et cessez de m'appeler par ce surnom aberrant.

- Enfin, Professeur, intervint innocemment Remus, vous pouvez constater que pour une fois nos compagnes de Gryffondor sont avec nous, et je doute que vous accusiez ces charmantes demoiselles, dont la parfaite préfète-en-chef Lily Evans, de fomenter un mauvais coup.

- Je vais vous laisser le bénéfice du doute, Monsieur Lupin, pour ce soir, en espérant que l'esprit de Noël ait un quelconque effet sur vous.

Leur directrice de maison se retourna vivement, peinant à se retenir de lever les yeux au ciel, avant de repartir vers la table des professeurs. Il ne servait à rien de prétendre qu'elle n'avait rien compris à la situation, mais elle avait accompli son devoir d'encadrante. Son sang écossais, en revanche, admettait leur envie de tenter du whisky Pur Feu. De toute manière, ils seraient demain repartis dans leurs familles ; elle n'aurait donc pas à sévir sur d'éventuels maux de tête.

Cette intervention poussa néanmoins les rouges et or à se séparer, mais alors qu'Hermione allait partir s'asseoir, Sirius lui attrapa la main avant de l'emmener hors de la salle. Elle ne put obtenir aucune réponse de sa part alors qu'ils se dirigeaient vers le cloître. Elle formula toutefois un sort de réchauffement, pour ne pas finir transie de froid en ce mois de décembre écossais, d'autant plus que ses bras étaient entièrement exposés. Lorsqu'ils furent arrivés, le brun la libéra et elle s'adossa à une des arcades, dans l'attente de ses explications. Elle se doutait bien qu'il avait quelque chose en tête après tout ce manège. Après plusieurs minutes à le regarder tourner en rond dans la neige, elle décida de provoquer les choses et libéra son bâ animal, envoyant sa panthère caresser les jambes de Sirius. Il releva la tête, surpris, avant que son regard ne s'attendrisse.

- Depuis quand... ?

- Lundi. Elle a été étrangement douce à apprivoiser, mais je peux te promettre que si tu persistes dans ton silence, elle pourrait prendre des initiatives.

Voilà ce qu'il adorait chez la jeune femme. Son caractère sauvage toujours doté d'un pointe d'humour. Il inspira et lâcha les premiers mots de son aveu.

- Je m'en moque.

Elle fronça les sourcils, le laissant cependant continuer. Il avait l'air de vouloir exprimer quelque chose d'extrêmement important au vu de son air profondément sérieux.

- Je m'en moque de cette guerre. De cette peur qui nous travaille. Du fait que l'on pourrait mourir bientôt. Je n'ai pas envie me cacher plus longtemps. Tu me plais, Hermione. Je n'ai pas juste envie de sortir avec toi pour passer le temps ou quel qu'autre prétexte que je pourrais me raconter, au contraire. Je t'apprécie beaucoup, trop peut-être, mais je m'en moque. Je ne veux pas gâcher cette chance de découvrir à quel point tu es incroyable. Je ne veux pas que tu partes juste après chacune de nos rencontres, je veux pouvoir te serrer dans mes bras, caresser ton visage, et t'embrasser jusqu'à n'en plus pouvoir. Et je ne te laisserai pas me dire que l'on ne devrait pas, parce qu'au contraire, on doit. On doit vivre autant que possible, rire autant que se peut, et aimer. C'est tout ce qui importe. Alors je veux rendre cela sérieux entre nous, Hermione. Je veux pouvoir me balader avec toi dans les couloirs de Poudlard, main dans la main, te voler un baiser à chaque détour de couloir et faire toutes ces choses stupides que font les couples.

Hermione était restée bouche bée durant son discours, ne s'attendant certainement pas à une telle déclaration. Sirius ne cessait de passer sa main dans ses cheveux, nerveux, alors que ses pas allaient et venaient dans la neige.

- Tu sais maintenant ce que je ressens, et une voix au fond de moi me dit que tu es également consciente de ce lien qui existe entre nous. Laisse-nous une chance.

Il s'était arrêté, droit devant elle, et la regardait avec des yeux fous, remplis d'espoir. Pour la première fois, il avait avoué ses sentiments avec une honnêteté désarmante, sans mensonge aucun, et désespérait de sa réponse. Il se moquait de ses craintes, de leur mission, des atrocités commises par Voldemort, du danger qui planait au-dessus d'eux. La seule chose qui comptait était de savoir si cette magnifique femme devant lui, déchirée entre devoir et passion, allait enfin lui céder. Il se rapprocha, tendant une main tremblante vers son visage, et lui caressa la joue du pouce alors qu'elle frémissait sous son toucher. Ses lèvres s'entrouvrirent, cherchant des mots à exprimer, sans qu'aucun son n'en sorte pourtant. Ses yeux chocolat sondaient les orbes gris de Sirius, cherchant une échappatoire à ce dilemme.

Les lèvres du brun se plaquèrent alors sur les siennes, en un geste désespéré, et elle

s'abandonna au baiser. Elle y répondit avec intensité, y mettant toute sa passion réprimée. Les mains de Sirius encadraient son visage avec une douceur infinie alors que les siennes s'accrochaient désespérément à ses cheveux, l'agrippant comme si elle avait peur de le perdre. Une larme glissa sur sa joue pour aller saler leur baiser. La jeune femme s'échappa de cette étreinte délicatement après plusieurs instants enflammés, pour laisser échapper un unique mot de ses lèvres.

- Oui.

Les pupilles de Sirius brillèrent de bonheur et il replongea férocement sur sa bouche, mêlant leurs souffles avec ardeur. L'accord de la lionne l'avait plongé dans un état de joie intense, et il allait lui montrer à quel point il avait espéré ce moment. Délaissant sa bouche, il commença à déposer une multitude de baisers dans son cou puis sur sa gorge, avant de descendre jusqu'à l'orée de sa poitrine. Ce fut à ce moment qu'Hermione l'arrêta en le relevant par les cheveux, maintenant son visage à quelques millimètres du sien.

- On ne va certainement pas s'aventurer sur ce chemin dans le cloître de Poudlard par ce temps glacial. Je ne tiens pas à finir la nuit dans un coin de l'infirmerie avec des engelures. En revanche, je suis certaine que la Salle sur Demande sera ravie de nous proposer un endroit confortable, indiqua-t-elle.

- J'aimerais pouvoir y être en un claquement de doigts.

- On ne peut pas transplaner dans l'enceinte de Poudlard...

Il la fit taire d'office avec un baiser, peu enclin à discuter d'un vieux grimoire en cet instant.

Etonnamment, leur parcours jusqu'au septième étage fut relativement long, et les tableaux purent voir une jeune femme vêtue de satin vert et de dentelle noire plaquer un jeune homme en costume contre un mur à chaque détour, ou inversement. Arrivés au bout de leurs peines, ils invoquèrent laborieusement par trois fois la salle, toujours bouches scellées et trébuchant à chaque fois qu'ils voulaient esquisser un pas de concert. Heureusement, la salle répondit à leurs plus folles attentes, et leur proposa un baldaquin noir trônant au milieu d'un décor évoquant le cloître. Apparemment, l'un et l'autre auraient finalement bien voulu s'acquitter de leur passion dans le froid hivernal.

Les deux amants reprirent un instant contact avec la réalité, et se contemplèrent mutuellement. Sirius avait eu une idée en tête depuis l'apparition de la jeune femme en haut de l'escalier, et il

comptait bien en arriver à bout. Il guida Hermione pour qu'elle s'allonge sur le lit et entreprit de caresser sa peau veloutée, l'électrisant de ses doigts à chaque effleurement. Il suivit les courbes de son visage, puis de sa gorge, avant de descendre jusqu'à atteindre la dentelle de son corset. Il remonta pour lui voler un baiser, mais se décrocha cette fois plus rapidement, avant de lui adresser un regard chargé de promesses. Il se recula et descendit à terre, flattant le tissu de sa jupe émeraude du bout des doigts alors que la jeune femme était rendue impatiente par la lenteur de ses gestes. Il lui ôta tout d'abord ses escarpins, caressant la cambrure de ses pieds du bout des doigts. Il passa ensuite sa main sur le bas du tissu, avant de l'agripper et de le remonter sensuellement, avec une précaution extrême. Il dévoila ses chevilles, puis son regard suivit ses bas jusqu'au porte-jarretelles en dentelle noire qu'elle avait enfilé. Son souffle caressa les jambes de la jeune femme, titillant l'intérieur de ses cuisses, se rapprochant avec une lenteur exquise de ses dessous.

- Je veux te faire plaisir dans cette tenue, Hermione. Tu as voulu me provoquer en portant cette couleur serpentarde ; je lui ferai honneur jusqu'au bout.

A peine sa déclaration achevée, il alla retirer avec paresse la pièce de tissu noir l'empêchant d'atteindre son point sacré, et fit glisser l'obstacle le long de ses jambes avant de le jeter nonchalamment. Hermione l'observait faire, le regard brûlant, ne pouvant contenir une chaleur dans son bas-ventre. Il passa ses mains autour de ses cuisses, la maintenant en place, alors qu'il approchait sa bouche de sa chaleur exquise. Il la tortura quelques instants jusqu'à ce qu'elle grogne de frustration et lui fit pousser un soupir de satisfaction lorsqu'il commença ses délicieuses attentions. Le corps d'Hermione s'enflamma tout entier alors qu'il la malmenait avec dévouement. Ses mains se décrochèrent pour aller se perdre sur sa poitrine dont il prit grand soin, faisant rouler ses tétons sous ses doigts. Torturée par ses caresses, elle atteignit vite son point culminant et cria son plaisir sans restreinte, avant de laisser retomber sa tête sur le matelas, pantelante. Sirius ne s'arrêta pourtant pas et continua à la caresser doucement, la faisant reprendre conscience progressivement.

- Tu es si belle...

Lorsqu'il eut fini de la faire s'embraser, il se releva, passa ses mains dans le dos de la jeune femme qui s'était rassise et commença à faire glisser la fermeture jusqu'à ses reins, dévoilant entièrement son buste. Il reprit possession de sa bouche durant plusieurs minutes, alors qu'elle faisait glisser sa veste noire de ses épaules, puis déboutonnait sa chemise. Il se recula un instant pour se dévêtir, ne conservant que son boxer noir sous lequel paraissait déjà son excitation. La vision qu'il avait était un véritable appel à la luxure. La lionne le regardait, les joues rougies par leurs émotions, alors que sa robe chutait jusqu'à ses hanches, dévoilant sa

peau nacrée. En se rapprochant, il décida enfin d'ôter la tenue de bal outrageante. Elle était enfin offerte tout entière à lui, et son regard luisait d'un désir ardent. Elle se releva alors, se rapprocha du brun et mordilla sa lèvre de façon provocante, le faisant déglutir. Cependant, alors qu'elle caressait son torse et entamait de se baisser à son tour, il l'arrêta, relevant son menton.

- Ce soir, je suis entièrement à toi, Hermione. Je veux te montrer à quel point je te désire. Laisse-moi mener les choses.

Un sourire naquit sur les lèvres pulpeuses de la lionne et elle le laissa charitablement la repousser sur le baldaquin, atterrissant sur le matelas confortable. Sirius ne perdit pas de temps avant de venir se placer au-dessus d'elle, rapprochant leurs deux corps impatients. S'il prenait un malin plaisir à l'enflammer sans lui accorder de libération, lui-même peinait à cacher une certaine impatience. Il saisit alors ses poignets avant de les ramener vers la tête du lit, la faisant se cambrer délicieusement. Il fit passer sa main sur tout son corps, ne pouvant se lasser de toucher cette peau brûlante. De cette même main libre il fit disparaître son boxer, faisant sursauter Hermione au contact de sa virilité avant que ses orbes ne se chargent de désir. Elle était parfaite. Si belle, si électrisante. Il la regarda dans les yeux en s'enfonçant en elle, doublant leur plaisir à chacun par ce simple geste. Ses premiers mouvements furent une torture pour Hermione, qui en quémанда plus rapidement, toujours maintenue par les poignets. Ceux-ci furent libérés quelques instants plus tard et elle put s'accrocher à son amant, griffant son dos avec délectation. La sensation de voir la jeune femme s'agripper désespérément à ce qu'il lui offrait lui fit intensifier ses mouvements, plongeant plus profondément en elle à chaque impulsion.

- Sirius...

L'appel de son nom lui fit perdre le contrôle, tant il aima sa voix à cet instant, rendue rauque par le plaisir. Il accéléra ses coups de reins, se crispant peu à peu alors qu'il sentait sa jouissance monter. Hermione était dans le même état que lui, haletant sous le rythme imposé. Elle lâcha prise en premier, laissant un orgasme dévastateur parcourir son corps, avant que Sirius ne la suive de quelques secondes. Ils s'embrassèrent passionnément, le brun toujours en elle, alors que la vague se retirait. Reprenant conscience, Sirius se retira doucement, avant de se laisser choir à ses côtés, pantelant. Il n'arrivait toujours pas à réaliser la situation. Ce qui venait de se produire n'avait rien à voir avec les fois précédentes, c'avait été tellement plus intense. La joie de savoir qu'Hermione l'acceptait et lui retournait ses sentiments avait décuplé ses ardeurs, et ils s'étaient tous deux laissés emporter par leurs émotions, pour le plus grand bien. Il tourna la tête et constata que la jeune femme le contemplait, un doux sourire aux lèvres.

Une mèche de cheveux voilait une partie de son visage et il avança la main pour la replacer, tendrement. Avant de rompre la faible distance qui les séparait pour reprendre sa bouche. Il la sentit rire sous son baiser et se sentit quelque peu ridicule. Il allait la faire fuir s'il continuait à chercher sans cesse son contact. Mais elle ne sembla pas s'en formaliser, lui retournant avec ardeur son attention.

- On va devoir demander à James une chambre éloignée des appartements principaux si on ne veut pas se faire renvoyer du manoir familial au bout de quelques heures, la taquina-t-il.

- Jusque-là, il me semble que c'est toi qui as du mal à te contrôler. Je t'assure que je peux me passer de toi pendant quelques jours.

- Tu veux vraiment parier ?

La lueur de défi qui apparut dans les pupilles grises de Sirius la fit soudainement regretter ses paroles, lorsqu'elle réalisa qu'il allait lui faire subir une exquise torture pour prouver ses propos.

- Je croyais que tu voulais passer du temps avec moi, et non pas que t'adonner à cette débauche, tenta-t-elle avec humour.

- Je t'assure, Hermione, que nous aurons bien assez de temps pour jouer aux enfants sages. Pour l'instant, je crois qu'il nous faut plutôt nous dépraver. Pour éprouver ta force de caractère, susurra-t-il.

La réplique de la jeune femme mourut dans sa gorge alors qu'il repassait à l'action, insatiable. Elle avait eu raison. Rien ne gâcha cette nuit.

Le lendemain du bal fut une rude épreuve pour beaucoup ; la majorité des élèves de dernière année avaient abusé sur la boisson, malgré les différentes tentatives de régulation de

McGonagall. Tous avaient fait leurs malles, confié leurs affaires au soin des elfes de maison et fait leurs vœux aux quelques élèves restant pour les vacances de Noël.

Le Poudlard Express s'était élancé dans un nuage de vapeur, provoquant une vague d'émotions à Hermione. Son dernier voyage en train datait de sa sixième année et ce moment l'imprégnait d'une grande nostalgie, mais elle avait appris à apprécier de se reforcer des souvenirs dans ce qui était devenu son présent.

Sirius et elle n'avaient pas réellement profité de la nuit pour se reposer, ce qui expliquait sa position allongée sur la banquette, sa tête reposant sur les genoux de son amant et désormais petit ami. Ils avaient réussi à se cacher dans un compartiment pour avoir du calme, mais ce temps de paix fut brisé au bout d'une heure par James et Remus. Les filles avaient préféré se retirer dans leur propre compartiment, voulant certainement débriefer la soirée d'hier, et Peter était parti rejoindre sa nouvelle petite amie.

- Ohhh, regarde comme ils sont mignons, Remus. Quand est-ce qu'on envoie les faire-part de mariage ?

- Ta gueule, Cornedrue, grogna Sirius. J'ai du sommeil en retard.

- Si mon problème de fourrure m'a bien appris quelque chose, lança fourbement Remus, c'est qu'il faut profiter des nuits pour se reposer. Quelque chose vous en a empêché hier soir ?

- Remus...

- Ne les gronde pas, Sirius. Je comprends que ces deux enfants aient envie de savoir ce que font les grandes personnes, mais ce sont des affaires d'adultes. On ne voudrait pas heurter vos oreilles délicates, mes chéris. Maintenant, vous arrêtez de parler ou je vous fais taire à ma façon.

Elle leur lança un regard plein de menaces et agita ses doigts pour faire apparaître sa magie. Rassurée par la mine résignée des deux Maraudeurs, elle se replaça confortablement sur les genoux de son brun. Sa somnolence fut brisée une demi-heure plus tard par les exclamations d'un grand brun à lunettes et d'un châtain balafré, se disputant pour déterminer quelle était la meilleure équipe du championnat de Quidditch anglais de cette saison. Elle faillit mettre sa menace à exécution mais se résigna à subir leurs cris, sachant qu'il n'était de toute façon plus temps de se rendormir. Sirius émergea aussi à ses côtés, se recoiffant négligemment de la main. Leur décision de se réveiller fut cependant remise en question par les regards avides de réponses qu'ils reçurent de leurs compagnons de voyage.

- Mes adorables petits griffons, débuta dramatiquement James avec un sourire qui donna mal aux joues à Hermione, nous devons lever le voile sur une affaire advenue hier soir dans l'enceinte du château. Mon camarade ici présent soutient qu'une jeune femme aussi sensée que mademoiselle n'aurait jamais pu céder au charme désastreux de monsieur durant la soirée, mais votre serviteur ici présent affirme le contraire.

- C'était avant d'entrer dans le compartiment et de vous voir frôler l'indécence, grogna Remus.

- Pour avoir votre confirmation, mademoiselle, avez-vous donc commis la folie d'accepter la cour du jeune homme à la chevelure débridée se tenant à votre gauche ?

Elle vit Sirius lui jeter un regard anxieux, mais elle était sûre de sa décision. Et elle s'y tiendrait, quoi qu'il advienne. Elle prit sa main et enroula leurs doigts, lançant un grand sourire à James.

- Il va me falloir une confirmation orale pour que le résultat du pari soit valide, Miss.

- Un pari ? Remus, je suis sûr que c'est toi qui l'as lancé, je vais te tuer...

- Oui, Sirius et moi sommes ensemble, avoua-t-elle.

Le père de son meilleur ami sauta de joie sur la banquette, avant d'accepter les éloges dépitées du lycanthrope. Celui-ci devrait aller faire la cour à McGonagall à la rentrée, fleurs à l'appui.

- Je vais passer sur le fait que vous vous amusez sur mon dos, enfin notre dos, et demander des preuves photographiques de cet événement en guise de dédommagement.

La jeune femme éclata de rire devant l'air résigné de Remus. Ce moment était parfait. Elle était entourée de personnes chères à ses yeux, à l'aube de vacances qui s'annonçaient magiques. Lorsque le train arriva en gare après plusieurs heures de pure hilarité, elle suivit les garçons sur la quai, récupérant sa malle au passage.

Aussitôt qu'elle vit le couple les attendant au bout du quai, elle reconnut la famille Potter. Le père avait les mêmes cheveux noirs en bataille que son fils, et le même air malicieux sur le visage. A ses côtés, sa femme dégageait une douceur rassurante mais également une grande force dans son regard. Elle se sentit tout à coup terriblement intimidée de les rencontrer.

- Maman ! Papa !

James salua avec excitation ses parents, alors qu'ils lui retournaient un bonjour affectueux, amusés par son enthousiasme débordant habituel.

- Monsieur et Madame Potter, les salua l'héritier Black.

- Combien de fois devra-t-on te dire de nous appeler par notre prénom, Sirius, se fâcha faussement le père de James. Nous sommes ravis de te revoir. Remus, j'espère que tu vas bien. Nous nous revoyons le jour de Noël, il me semble ; passe le bonjour à tes parents de ma part.

Le loup-garou acquiesça timidement, toujours impressionné par la verve des parents Potter.

- Peter n'est pas là ?

- Il a dû rapidement partir, ses parents l'attendaient pour leur voyage. Il part en Finlande, cette année.

- Oh, très bien.

Son regard se posa sur la seule fille de l'assemblée, restée en retrait, qui hocha la tête en signe de respect.

- Tu dois être Hermione ! Nous sommes ravis de t'accueillir pendant les vacances, James nous a conté beaucoup de choses à ton propos. Uniquement en bien, rassure-toi !

- Enchantée, Monsieur et Madame Potter. C'est extrêmement généreux de votre part de m'inviter durant les vacances.

Le Lord Potter balaya ses remerciements de la main et lui demanda de les appeler par leurs prénoms, Fleamont et Euphémia, avant de conspirer à voix basse avec sa femme.

- Tu penses qu'elle et James...

- Regarde plutôt ton autre fils, le détrompa Euphémia Potter. Sirius n'a d'yeux que pour elle, et il me semble bien que ce soit réciproque. Et puis elle n'est pas rousse comme dans la lettre hebdomadaire que James nous envoie concernant sa dulcinée.

- Bien sûr, Sweetie, suis-je bête. Bon les jeunes, on y va ?

Il fut interrompu par son fils détalant vers une jeune fille rousse entourée de ses parents, la hélant à travers la gare.

- Lily !

La concernée rougit de pied en cap en se retournant, se retenant de le frapper pour oser causer une scène. Mais tous purent assister depuis leur emplacement à son changement d'humeur lorsque James déposa un chaste baiser sur sa joue, avant de lui souhaiter de joyeuses fêtes.

- Elle ne t'a même pas frappé... hallucina Sirius.

- Et toi tu es en couple ! Les choses changent, Patmol. Papa, Maman, on est prêts !

Ils dirent au revoir à Remus, et les cinq voyageurs à destination du manoir Potter disparurent, bagages miniaturisés, en un *crac* sonore. Ces vacances de Noël s'annonçaient prometteuses.

Joyeux Noël à tous !

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés